Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault

Quelques Oiseaux représentatifs des Parcs et Jardins dans l'Hérault

« Sans l'oiseau, la terre serait un désert »

(Michelet)

Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault

Qualques aucèls representatius dels pargues e jardins d'Eraur

« Sans l'oiseau, la terre serait un désert »

(Michelet)

Mésange charbonnière
Parus major
Sarralhièr

La plus commune et la plus grande de nos mésanges, elle est aisément reconnaissable à sa calotte et sa cravate de couleur noire. Son nom occitan , signifiant serrurier en français, fait référence à son chant répétitif.

Mésange bleue *Cyaniste caeruleus* Sarralhièr blau

Plus petite que la charbonnière, cette mésange fréquente comme elle en hiver les mangeoires et apprécie les boules de graisse.

Jeune mésange bleue, née dans un nichoir artificiel installé dans un cerisier.

Mésange huppée *Lophophanes cristatus* *Casqueta*

On l'identifie à sa huppe toujours dressée. Elle fréquente les jardins plantés de grands conifères mais vient moins facilement au poste de nourrissage que ses cousines charbonnières et bleues.

Orite à longue queue *Aegithalos caudatus*

Ce petit passereau insectivore n'est pas une mésange vraie.
Très sociable, il vit en groupes familiaux se réunissant en hiver pour survivre. De plus, cette espèce ne fréquente pas les mangeoires.

Moineau domestique *Passer domesticus*

Roquièr, Passerat

Cette espèce anthropique est considérée comme indésirable par le jardinier, ce dernier oubliant que les juvéniles sont exclusivement nourris d'insectes, les parents exploitant, entre autres, les pullulations de pucerons.

L'individu ci-contre porte une bague à la patte droite.

Si vous trouvez une bague d'oiseau, merci de contacter le CRBPO au Muséum national d'histoire naturelle.

Un jeune mâle au centre entouré de deux femelles.

Moineau friquet *Passer montanus* Sausin

Ce moineau, plus petit que le domestique, s'en distingue par sa calotte rousse et sa joue blanche à virgule noire.
Ses effectifs s'effondrent un peu partout.

Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina* Linòta

Sédentaire, la linotte fréquente les milieux ouverts (friches, cultures) et évite les zones urbanisées. Après la reproduction, l'espèce devient grégaire

De nombreuses espèces apprécient les graines de cette fleur des plus attractives à la mangeoire

© M. Bénézech

Querelle entre deux fringilles, un Verdier à gauche et un Chardonneret à droite, pour quelques graines de tournesol.

© M. Bénézech

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*
Cardelin

Son nom vient de son attirance pour les graines de chardon. Dès l'automne, on peut voir dans les champs des troupes de chardonnerets à la recherche de nourriture.

Verdier d'Europe *Carduelis chloris* Verduret

« Un moineau vert avec un galon jaune sur le bord de l'aile fermée » selon Paul Géroudet.

Pinson des arbres
Fringilla coelebs
Pinsard

« Coelebs », c'est à dire « célibataire », car à l'époque de la migration, les mâles ont tendance à se réunir et à voyager séparément des femelles et des jeunes.

Bruant jaune *Emberiza citrinella* Papachjaune

Oiseau de moyenne montagne, il n'est pas un familier des jardins, mais peut se mêler aux autres fringilles en plaine à la mauvaise saison.

Bruant zizi *Emberiza cirla* Chic

Il remplace en plaine le bruant jaune avec qui il est souvent confondu mais sa tête bigarrée l'en distingue.
Son nom est l'onomatopée de son cri.

Grosbec casse-noyaux
Coccothraustes coccothraustes Bècgròs

Bien qu'arboricole, il n'hésite pas à descendre sur le sol ou bien à visiter une mangeoire pour se nourrir.

Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula* Siblaire

Encore un oiseau montagnard qui s'aventure parfois en hiver dans les parcs et jardins en quête de baies et de bourgeons, au grand dam des arboriculteurs.

Rougegorge familier *Erithacus rubecula* Papachrós

L'hiver, notre rougegorge n'hésite pas à s'approcher du jardinier bêchant, en quête du moindre vermisseau. Par contre il n'est guère sociable et migre la nuit en solitaire.

Accenteur mouchet *Prunella modularis*
Traucabartàs

Discret, il est souvent confondu avec le moineau. Insectivore, il descend des montagnes en hiver pour grapiller quelques graines autour des mangeoires.

Rossignol philomèle *Luscinia megarhyncos* Rossinhòu

Nous connaissons tous le chant du rossignol qui nous charme jour et nuit dès la mi-avril, mais nous sommes peu nombreux à l'avoir observé.
Alors patience, mais n'attendons pas trop car à la fin de l'été, il repart pour le sud du Sahara.

Gobe mouche gris *Musciapa striata* Bècafiga

Hôte des parcs et des alignements d'arbres, c'est un visiteur estival. On le voit souvent dressé en haut d'un perchoir d'où il guette les insectes volants (diptères en particulier).

Fauvette à tête noire *Sylvia atracapilla* Boscarida

Boscarida, Corta-vida
Fauvette, courte vie

Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala*
Tèstanegra

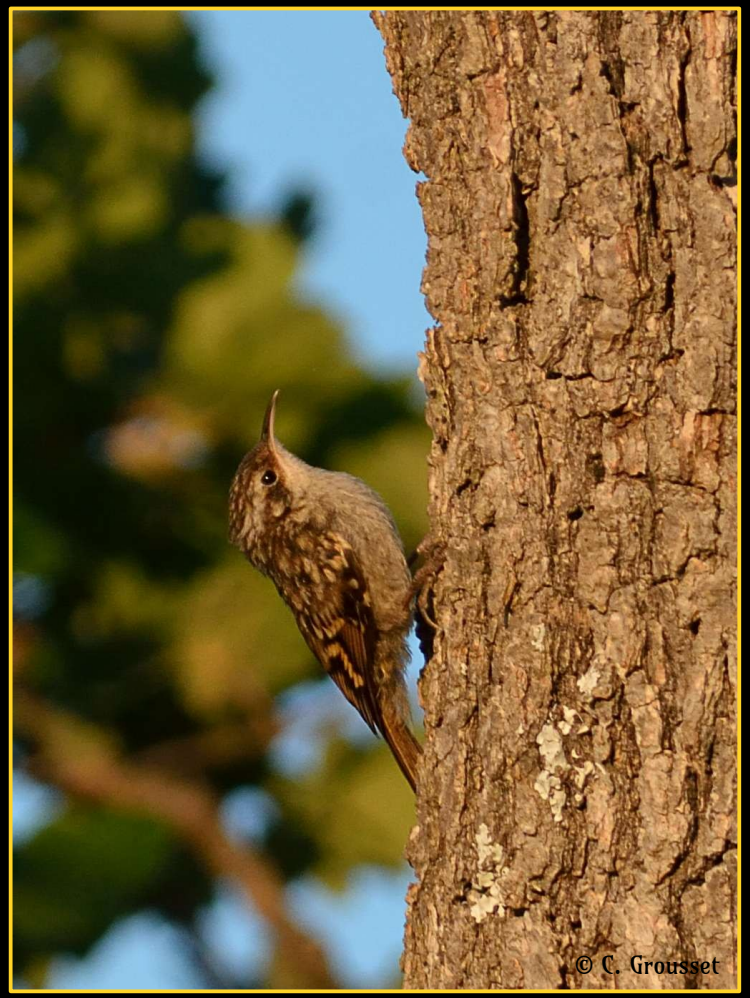
Deux fauvettes souvent confondues car les mâles ont la tête noire, mais le capuchon de la fauvette mélanocéphale déborde sous ses yeux cerclés de rouge.
Ces deux espèces sont essentiellement insectivores, mais complètent leur alimentation avec des baies et des petits fruits, particulièrement des figues bien mûres.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus* Traoucabartàs

On ne peut seulement l'observer qu'aux périodes de passage. Peu farouche, il est très actif quand il recherche des insectes ou des araignées.
Il n'est pas évident de différencier les nombreuses espèces de Pouillots sans l'aide de leur chant.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita* Tuit-tuit

Comme l'indique son nom latin, il scrute lui aussi le feuillage à la recherche d'insectes, particulièrement des pucerons pour nourrir sa nichée.



Grimpereau des jardins

Certia brachydactyla Cerca-aranha

Corticole, il recherche sa nourriture dans les écorces qu'il explore systématiquement en volant d'arbre en arbre.

Troglodyte mignon

Troglodytes troglodytes Ratatet

Le « Petit rat », se faufile avec agilité dans la végétation basse pour fouiller la litière afin d'y débusquer de petits arthropodes et leurs larves ...

Roitelet à triple bandeau
Regulus ignicapilla Chic-chic

Roitelet huppé
Regulus regulus Reipetit

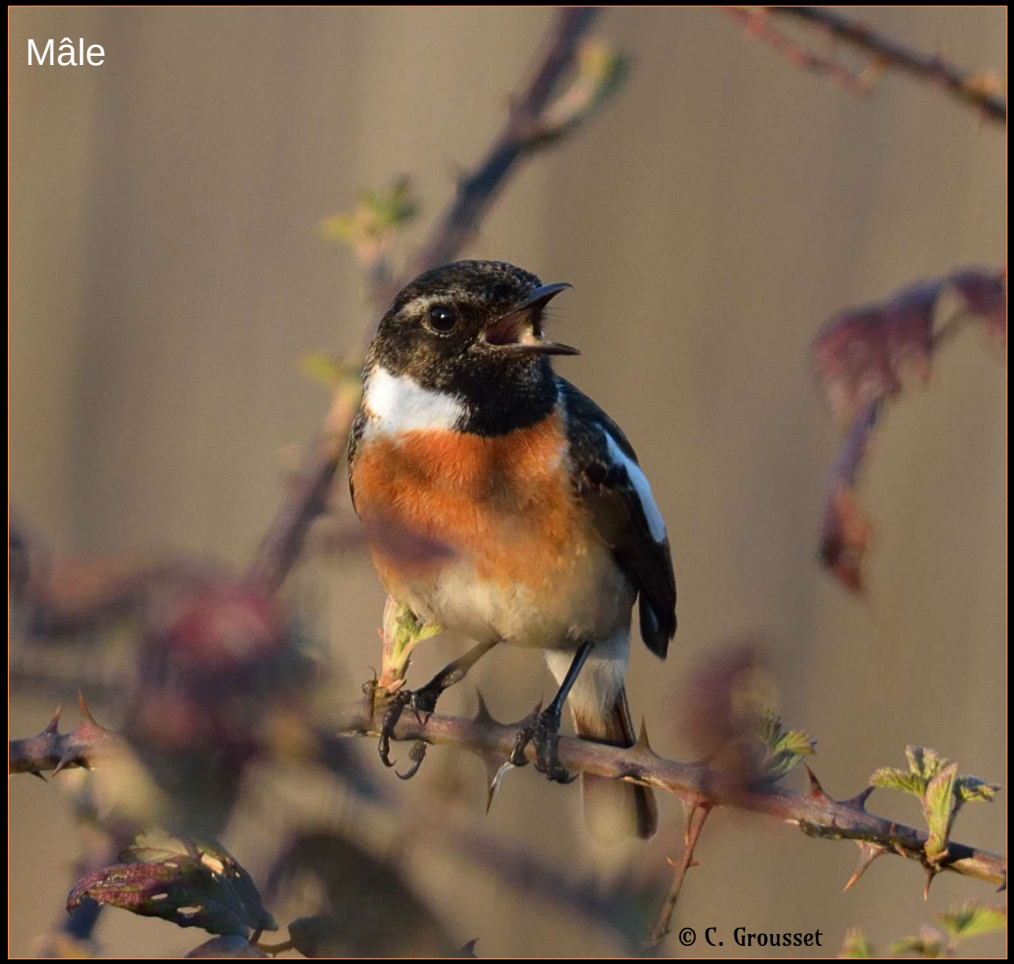
Ces deux espèces de Régulidés sont les plus petits oiseaux d'Europe, ne pesant que de 5 à 5,5 grammes. Le roitelet huppé est davantage montagnard que le triple bandeau mais il rejoint la plaine en hiver, capturant de minuscules proies en moucheronnant ou en visitant les frondaisons.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*
Brandacoa

Cette espèce, inféodée au milieu aquatique, recherche ses proies sur les rives des cours d'eau ou en s'aventurant autour des mares et des fossés en période internuptiale.

Bergeronnette grise *Motacilla alba* Galapastre

Cette espèce anthropique s'aventure dans les villes où elle se laisse approcher sans crainte.



Tarier pâtre *Saxicola rubricola* Bis-tra-tra

Anciennement connu sous le nom de traquet pâtre, le mâle est richement coloré de noir, blanc et roux alors que la femelle est beaucoup plus terne.
On peut l'observer chassant de petits invertébrés, souvent depuis un affût, et plus rarement en voletant sur place.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* Ramonaire, Coaros

Cette espèce commune ne craint pas l'homme. On peut l'entendre chanter dès le petit matin, perchée au faîte d'un bâtiment ou d'une antenne en ville.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* Fornairon ➢

Contrairement à son « cousin noir », il a besoin de zones arborées pour s'installer. Chaque année, un mâle de rougequeue à front blanc se perche au sommet du grand cèdre de notre espace vert pour lancer son chant sonore.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*
Barbajòu, Girondèla

Bien que cette espèce ne soit pas encore menacée, son déclin s'accélère en France, essentiellement à cause de la destruction de l'entomofaune, liée à l'abus des pesticides.

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*
Balestrièr

Cette hirondelle est également en diminution pour les mêmes raisons que la précédente. S'y ajoute la disparition de ses sites de nidification , à savoir les étables et les écuries.

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto* Tortorèla

Originaire de l'Inde, ce columbidé n'est présent chez nous que depuis les années cinquante.
Il s'est parfaitement adapté à l'habitat humain qui lui assure d'abondantes ressources.

Répandu tant en milieu forestier qu'urbain, cette espèce est sédentaire chez nous.
Les populations du nord de l'Europe, migratrices, sont encore chassées au passage sous le nom de palombes ...

Pigeon ramier *Columba palumbus* Palomba

⮝ Jeune individu recueilli au centre de soins LPO de Villeveyrac (34)

Geai des chênes *Garrulus glandarius* Gag

En forêt, un geai est très difficile à surprendre car, à notre approche, il s'enfuit en criant pour alerter ses congénères de la présence d'un intrus.
On peut l'observer en milieu urbain dans les parcs, vergers et jardins où il peut visiter les mangeoires s'il s'y sent en sécurité.

Étourneau sansonnet *Sturnus vulgaris* Estornèl

C'est une oiseau grégaire au répertoire vocal très varié chez qui l'imitation du chant d'autres espèces est courante.
Dans les lieux où il se rassemble en grande troupe en hiver, on lui reproche à juste titre d'être bruyant et de souiller les rues avec ses fientes en oubliant qu'il est également un grand consommateur d'insectes ravageurs.

Pie bavarde *Pica pica* Agaça

C'est un corvidé ubiquiste dont les jacassements incessants signalent sa présence avant même que nous l'ayons repéré.

Le couple, fidèle, construit un nouveau nid sphérique chaque année, souvent en hauteur.

La pie est parasitée par le coucou-geai (Clamator glandarius) dans notre région.

Une partie d'un rassemblement de près de 400 choucas (25/01/2012 - 34170)

Choucas des tours *Corvus monedula*
Gralhon

On repère souvent les choucas à leurs cris sonores. Espèce monogame, le couple niche dans des cavités, recherchant particulièrement les trous de vieux platanes comme le montre cette photo où un adulte apporte des branchettes pour garnir le nid.

Huppe fasciée *Upupa epops* Puput

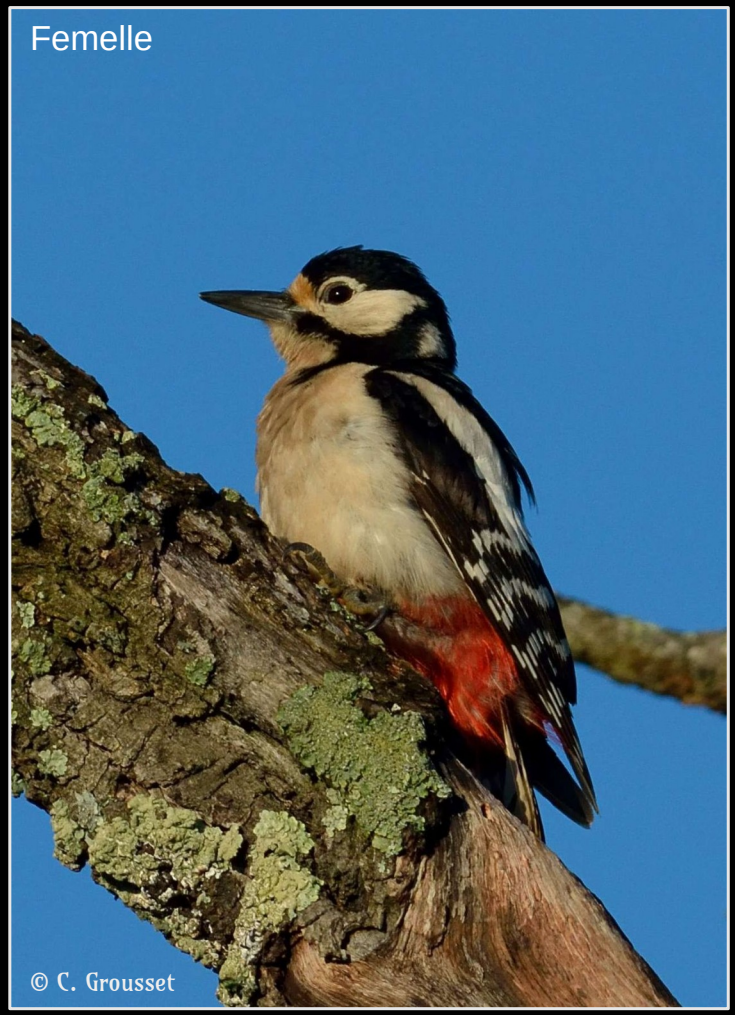
Chacun connaît la huppe et son chant à trois notes égales qui annonce le printemps.
Cette espèce cavicole niche dans les vieux arbres ou les constructions humaines.

Perruche à collier *Psittacula krameri* Parroqueta

Espèce introduite, en expansion dans les parcs urbains. Le mâle (en haut sur la photo) est reconnaissable à sa gorge noire prolongée par un mince collier souligné de rose .

Pic vert *Picus viridis* Bècabòsc, Pic verd

En dehors du milieu forestier, le pic vert peut être observé dans les parcs, voire les jardins arborés. Il marque son territoire seulement à la voix et non en tambourinant.



Pic épeiche *Dendrocopos major* Pichòt pic

Le plus commun des pics bigarrés signale quand à lui son territoire en tambourinant.
En hiver, il n'hésite pas à se nourrir sur les boules de graisse de la mangeoire.

Mâle chantant au petit matin

Jeune
(plumage brun tacheté)

Merle noir *Turdus murela* Mèrle

Il égaie de son chant flûté parcs et jardins à la saison de reproduction. Peu farouche, il court sur le gazon à la recherche de lombrics pour nourrir sa nichée. En hiver, le merle devient franchement frugivore.

Grive musicienne *Turdus philomelos* Tordre

Hôte des forêts, la grive musicienne fréquente, entre autres, les parcs et les jardins pour se nourrir. Bien que commune, cette espèce reste discrète, mais on peut entendre chanter le mâle en début et en fin de journée en période de reproduction.

Grive draine *Turdus viscivorus* Trida

De plus grande taille que la musicienne, cette grive est présente dans les milieux semi-ouverts. Franchement insectivore quand elle nourrit sa nichée, elle devient frugivore à la « mauvaise » saison.
Elle apprécie les baies de gui, d'où son nom latin de viscivorus (qui mange du gui).

Faucon crécerelle
Falco tinnunculus
Moisset

Essentiellement prédateur de petits rongeurs, ce faucon peut chasser soit à l'affût, soit en pratiquant le vol stationnaire, dit « vol en Saint-Esprit ».

Trois jeunes prêts à l'envol. Ce lieu de nidification, situé dans un village, est occupé chaque année.

© J-P Marger

© C. Grousset

FIN
© M. Bénézech

Si certains noms d'oiseaux en occitan sont unanimes sur un grand territoire, d'autres varient beaucoup d'un canton à l'autre. Les noms décrivent l'habitat (**Roquièr**, des rochers, **Troucabartàs**, troueur de buissons, **Boscarida**, des bois, **Ramonaire**, perché sur les cheminées), la couleur (**Tèstanegra**, tête-noire, **Papachrós**, jabot roux, **Papachjaune**, jabot jaune, **Coarós**, queue rousse), la référence au chant (onomatopées : **Tuit-tuit**, **Chic-chic**, **Bis-tra-tra**, **Puput**, ou bruit métallique de serrure, **Sarralhièr**), le régime alimentaire (**Bècafiga**, mange-figues, **Cerca-aranha**, qui cherche des araignées, **Linòta**, qui aime la graine de lin), un mouvement coutumier (**Brandacoa**, qui balance la queue) etc. Beaucoup de noms sont issus du latin ou de langues anciennes : **Tordre,** (Grive, du latin *turdus)*, **Gralha** (Choucas, du latin *gracula*), **Gag** (Geai, du bas latin *gaius*), **Agaça** (Pie, du germanique *agatza*).

Josiane Ubaud

Lexicographe et ethnobotaniste en domaine occitan,

Après avoir visionné ce diaporama, vous aurez certainement à cœur d'aménager vote jardin afin qu'il soit plus accueillant pour les oiseaux en particulier et la faune en général.

Un grand merci à tous les photographes naturalistes, passionnés d'ornithologie, qui ont bien voulu m'autoriser à utiliser leurs photos pour illustrer cette présentation :
Martine Bénézech, Aude Derouané, Franck Derouané, Christophe Dhéry, Christophe Grousset, Julien Pinaud, Michel Reyné, Jean-Marc Tempié, Gilbert Tolmos et Jean-Pierre Trouillas.
Merci également à Gérard Torreilles pour avoir accepté de relire et compléter au besoin mes commentaires et à Josiane Ubaud pour les corrections apportées au niveau de l'orthographe des noms d'oiseaux en langue d'Oc.

Jean-Paul Marger